

Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts



Médecin général inspecteur Edmond REBOUL,
président fondateur de la
Conférence Nationale des Académies

statut mis en chantier, c'est à Rouen, en 1994, que fut adoptée, mise au point par M. Albert Brunois, sa version définitive, déposée peu après à la Préfecture de Paris. En 2004, nous célébrerons donc notre première décennie officielle, et plus réellement notre quinzième année. Bonne occasion pour, dès maintenant, faire le point, réfléchir et prendre de nouvelles résolutions pour les années suivantes.

De notre passé encore bien modeste, que dire ? Tout s'est bien déroulé dans l'ensemble. Volontairement conçues pour éviter trop de contraintes, les dispositions du statut, interprétés judicieusement par les présidences successives, tout comme par l'Institut, ont joué correctement leur rôle. L'essentiel fut obtenu et perdue : l'union légalement reconnue des membres d'un corps académique dispersé, formant une entité bien vivante, proche de l'Institut et en phase avec lui. Au fil des années, à travers les incitations de nos présidents et le contenu de nos réunions annuelles, une connaissance réciproque, génératrice de liens confraternels profonds et solides s'est établie. Le tout dans le respect de chaque institution, de ses habitudes et de ses règlements. L'Institut, dans la dynamique de son initiative, a soutenu ce mouvement, l'a encouragé chaque fois que nécessaire et nous a toujours témoigné sa sollicitude en dépit des changements au plus haut niveau. De ce côté, nous avons eu beaucoup de chance : après M. Edouard Bonnefous, qui fut un des principaux acteurs de ce rassemblement, obtenu avec l'accord de

Dans un an, la Conférence nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts fêtera son dixième anniversaire légal. En fait, son parcours avait commencé dès 1989, lorsque l'Institut de France réunit quai de Conti les représentants de vingt-trois académies très anciennes, ayant bénéficié, pour la quasi-totalité, de Lettres patentes sous l'Ancien Régime. Il s'agissait alors de resserrer les liens plus ou moins lâches existant de fait entre la plupart d'entre elles et l'Institut. Simultanément, du côté de ces Compagnies essaimées dans l'Hexagone, se faisait sentir le même besoin et, aussi, celui de les rapprocher car, sauf exception, elles ne se connaissaient guère que de nom et de réputation. Après la réunion de Lyon en 1991 où le rassemblement fut acquis et le

l'Académie française – la doyenne de l'Institut – en la personne de son secrétaire perpétuel de l'époque, M. Maurice Druon, vint M. Gaston Landowski très proche de beaucoup d'académiciens de la France profonde. Puis ce fut l'arrivée de M. Pierre Messmer au poste de Chancelier de l'Institut, peu après le Bicentenaire de l'Institut qu'il avait su orchestrer magnifiquement en faisant d'ailleurs une place de choix à nos Compagnies lointaines et à leur jeune Conférence.

Tous ces grands responsables eurent à cœur de s'entourer, au delà de leur équipe habituelle (et l'on a pu apprécier le dévouement à notre cause de M. Eric Peuchot, directeur des services administratifs) d'éminents délégués qui, à la suite de M. le Bâtonnier Albert Brunois, père incontesté de cette évolution, ont veillé de très près sur notre cheminement. Le premier, M. le Recteur Jean Imbert assumait avec brio une succession difficile et, presque jusqu'à l'épuisement de ses forces, fut un bon conseiller, un animateur efficace (ne réussit-il pas à nous faire réaliser des travaux en commun ?) et un très amical confrère. Sa disparition affecta grandement la Conférence et ses membres. Grâce à l'intérim du très dévoué André Damien, lui-même membre de l'Académie de Versailles, nous eûmes l'heur de progresser (et d'être cités dans son excellente monographie consacrée à l'Institut) jusqu'à l'arrivée de notre actuel président d'honneur : nous ne pouvons que remercier et admirer M. Alain Plantey qui s'est révélé un guide généreux et avisé ; nous lui devons beaucoup et nous éprouvons tous à son égard l'affection respectueuse et confraternelle qu'il mérite. Nos particularismes ne nous empêchent pas, on le voit, de prendre en considération le rôle primordial qu'a joué et que joue encore l'Institut dans notre vie collective : souhaitons que cette sorte de tradition, qui s'est tardivement instaurée, persiste et se développe dans les années qui viennent.

La Conférence continue : sans trop de difficulté surgissent régulièrement des volontaires pour assumer sa présidence tournante... qui n'est pas une sinécure. Difficultés supplémentaires : l'absence, volontairement prévue, d'un organisme permanent assurant une certaine continuité au cours du temps, et le renouvellement fréquent des représentants à la Conférence, pour cause

statutaire, la plupart des présidents étant élu pour un ou deux ans, rarement plus. Il est certain que faire présider à tour de rôle la Conférence par l'une des 28 académies membres entraîne un étalement chronologique et demande plus d'un quart de siècle pour que satisfaction soit donnée à chacune. Cela peut surprendre et au pire inquiéter. Mais il faut compter avec la réalité et se rassurer en se rappelant la place relative du temps dans notre vie académique : nos grands confrères de l'Institut ne sont-ils pas « immortels » ? Suivons leurs traces et ne nous soucions pas trop de certaines contingences. L'essentiel n'est-il pas de sauver et de développer ce qui existe ? Un esprit académique collectif, un approfondissement de nos relations académiques, notre relation de réciprocité avec l'Institut, la place d'Akademos, l'entretien et le développement du site Interacademies et aussi, - mais quelles difficultés prévisibles ! - travaux et activités collectifs, éventuellement étalés dans le temps sur des sujets qui nous concernent tous et qui souvent nous sont propres. Et penser à notre ouverture vers nos sœurs étrangères, conformément à nos statuts et à ce désir d'universalité académique qui prend ses sources dans notre passé commun. Sans oublier de confraternels et fructueux contacts avec les sociétés savantes qui nous entourent, si proches de nous, souvent, par leur idéal, leur esprit et leurs objectifs : n'y a-t-il pas là un champ à explorer, pour rassembler autour de nous tant d'heureuses initiatives éparses mais insuffisamment fécondes faute de soutiens ou de moyens. D'ores et déjà certaines de nos compagnies rayonnent d'autant plus dans leur Région, qu'elles fédèrent, de fait, beaucoup de bonnes volontés.

Faisons confiance à la sagesse de nos présidents et à leur entourage. N'hésitons pas à apporter de toutes les façons possibles notre contribution à l'édifice toujours en construction. Et un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui déjà ont fait leurs preuves : c'est grâce à elles et à eux que la Conférence est devenue ce qu'elle est.

Edmond Reboul
juillet 2003

NOUVELLES DES ACADEMIES

AIX –EN-PROVENCE

Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres

Les relations académiques commencées au premier trimestre par une séance commune avec l'Académie de Marseille, tenue à Aix le 10 décembre 2002 et consacrée à Victor Hugo et Emile Zola, se sont matérialisées à nouveau le 20 mai 2003 par une conférence faite par M. Jean-Pierre DUFOIX, inspecteur général des monuments historiques et président sortant de l'Académie de Montpellier, sur le *Pavillon Vendôme*.

La séance de clôture de l'année académique s'est tenue le 10 juin au siège de l'Académie. Le traditionnel Eloge de la Vertu a été fait par M. Maurice BERNARD. Sur le thème « La Vertu des Miollis ». (Le général Sextius de Miollis, évêque de Digne qui servit de modèle à Victor Hugo pour le personnage de Mgr. Myriel dans *Les Misérables*).

Le 18 octobre 2003, se tiendra la Journée Académique de Lourmarin (ce château du Luberon, propriété de l'Académie d'Aix) sur le thème du Climat.

Médecin général inspecteur ANDRE
Président

TOULOUSE

Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres

Pendant l'année 2002-2003, l'Académie a tenu 13 séances ordinaires, une séance extraordinaire, le 11 décembre 2002 et sa séance publique annuelle le 1^{er} décembre 2002 ; au cours de ces séances, une communication a été présentée. L'Assemblée Générale a été convoquée le 22 janvier 2003. Le cycle de conférences

publiques, données sous l'égide de l'Académie et de l'Union des ingénieurs et scientifiques du Midi-Pyrénées, s'est poursuivi.

Henri MASCART
Secrétaire perpétuel

TOULON

Académie du Var

En dehors des réunions habituelles, séances privées, commissions et Heures (séances publiques), l'Académie a organisé, comme tous les ans, une Table ronde intitulée *Iles et détroits de la Méditerranée Orientale* sur les sujets suivants : *La Civilisation crétoise*, par le professeur Yves Saint-Martin - *Ulysse, l'insularité et ses ressources*, par le professeur Yves Stalloni - *L'île de Cos et Hippocrate*, par le médecin général inspecteur Bernard Brisou - *Saint Jean et Patmos* par le père André Borrelly - *Les hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem et les îles de la Méditerranée orientale* par le commandant Georges Bergoin, secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille - *Au secours des Grecs, Navarin, 1827*, par le docteur Antoine Marmottan - *Corfou, île des dieux, victime de toutes les rivalités* par le médecin général inspecteur Bernard Broussolle - *Les détroits turcs : Dardanelles et Bosphore* par le contrôleur général des armées Yves Artru - *Les îles pendant la deuxième guerre mondiale* par le docteur Paul Bois.

Le vice-amiral d'escadre Jean Guillou a conclu cette journée suivie par un auditoire nombreux. Les actes de cette Table ronde doivent être publiés.

Médecin général inspecteur BRISOU
Président

PRIX DES ACADEMIES

AIX

Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres

Le prix de Vertu (Prix Charles et Augustin de Ribbe) a été attribué à la directrice et fondatrice d'une école pour enfants dyslexiques.

AMIENS

Académie des Sciences, Lettres et Arts

L'Académie remettra son deuxième Grand Prix Musical le 5 décembre prochain dans l'auditorium du Conservatoire National de Région. L'instrument retenu est cette année le piano. Quatre candidats ont été sélectionnés par le Conservatoire.

LYON

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts

Lors de sa séance solennelle du 17 juin 2003, le **Prix d'Honneur** de l'Académie des Sciences Belles-Lettres et Arts de Lyon a été attribué à M. Edmond Reboul.

Edmond Reboul, médecin général (c.r.) a été membre correspondant en 1974, titulaire en 1977, classe Lettres, puis a été Secrétaire Général de la classe des Lettres de 1981 à 1990, Président de l'Académie en 1991, membre titulaire émérite en 1992, membre d'Honneur associé depuis 1996.

L'Académie de Lyon a tenu à rendre hommage à l'action qu'il a menée en son sein.

Mais aussi, l'Académie de Lyon a tenu à rendre hommage à son action dans le cadre de la Conférence Nationale des Académies dont il est Président d'Honneur fondateur, son action pour la création d'*Akados* dont il est le fondateur et la création du site interacademies.com.

Au cours de cette séance ont été remis les **Prix littéraires et les Prix de la Fondation Rosa**.

Noël MONGEREAU
Secrétaire perpétuel

DECORATIONS

M. Claude LORIUS, directeur de recherche émérite du CNRS au Laboratoire de glaciologie et géophysique de l'environnement, Membre de l'Institut, Membre de l'Académie Delphinale et M. Jean Jouel directeur de l'Institut Pierre et Simon Laplace ont reçu la médaille d'or 2002 du CNRS pour leurs travaux sur l'étude des archives glacières au sein des calottes polaires en Antarctique. Pour la première fois a été mis en évidence le rapport entre teneur en gaz à effet de serre et modifications climatiques. Leurs travaux ont contribué à la prise de conscience de l'influence potentielle des activités humaines sur l'évolution du climat.

M. Guy LAZORTHES, Membre de l'Institut, Membre de l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse a été élevé à la dignité de Grand Croix dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

PORTRAIT D'UNE ACADEMIE

ACADEMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS D'ANGERS

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers inscrit sous ses armoiries, azur, gueules or et argent, la date de 1685.

En cette année là, Louis XIV abolit l'Edit de Nantes et accorde à l'Académie d'Angers, par lettres patentes, les mêmes privilèges que ceux dont bénéficie depuis cinquante ans l'Académie Française.

Les activités culturelles d'Angers lui valent l'appellation « d'Athènes de l'Ouest » par certains chroniqueurs. Dès le 9^{ème} siècle, une école épiscopale est créée à l'ombre de la cathédrale dans laquelle on enseigne la théologie, le droit et les arts. Le renom est tel, qu'en 1299, c'est à Angers et à Orléans que des centaines et peut-être des milliers d'étudiants et maîtres de l'Université de Paris se réfugient à la suite de leur différend avec la reine Blanche de Castille.

En 1356, le roi de France Jean II le Bon crée l'Université d'Angers et lui accorde des privilèges qui lui seront confirmés par les rois successifs. Cette université était organisée en Nations : Anjou, Bretagne, Maine, Normandie, Aquitaine et France en fonction de l'origine des étudiants instruits par des maîtres renommés.

C'est sur cet humus que Louis XIV crée en 1685 l'Académie Royale, se déclare protecteur et désigne ses trente membres titulaires. Cette institution a fonctionné jusqu'en 1793 mais fut comme toutes les institutions dissoutes par la

Convention. Bien que des groupes informels aient poursuivi des activités culturelles notamment en médecine, il fallut attendre 1838 pour que renaisse l'institution sous l'appellation de Société d'Agriculture, Sciences et Art, Ancienne Académie d'Angers laquelle prit en 1947 son appellation d'Académie Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers. L'activité de l'Académie fut plus ou moins nourrie suivant les époques. Elle produisit de nombreux documents relatifs à la riche histoire de l'Anjou, participa à de nombreuses fouilles archéologiques, édita un nombre important de cartulaires, monographies et mémoires, intervint pour le maintien des gisants des Plantagenêts à Fontevraud, milita pour la sauvegarde des vestiges du passé.

Elle fut reconnue d'utilité publique par ordonnance royale du 5 mai 1833 et confirmée en 1947.

Elle compta et compte parmi ses membres titulaires ou associés des personnalités telles que des littéraires, Louis Racine, René Bazin, Florian et Voltaire qui lui fit hommage de sa tragédie Sémiramis, des scientifiques, Réaumur, Michel Eugène Chevreul, des artistes, Jules-Eugène Lepneveu, David d'Angers, des ecclésiastiques, les cardinaux Pierre Veuillot, Paul Poupard et des politiques, le comte de Falloux, Jean Foyer.

Aujourd'hui, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers a son siège social à l'Hôtel de Livois, elle comprend 237 membres :

- 16 membres d'honneur
- 7 membres honoraires
- 56 membres titulaires
- 160 membres associés
- 3 membres correspondants étrangers.

Elle se divise en quatre sections : Arts, Lettres, Sciences, Sciences Sociales et Humaines.

Ses séances de communications plénières se tiennent au siège de l'Académie. Chaque séance comporte une communication portant soit sur un sujet d'intérêt local ou régional et communication de portée générale. Les diverses sections ont la possibilité d'organiser une ou deux fois l'an une manifestation, séance ou colloque, c'est ainsi qu' en 2002 quatre colloques ont été organisés sur *les écrits de Victor et Théodore Pavie, la célébration du bicentenaire du Concordat, l'industrie extractive angevine, les Putti et le mausolée des Brissac.*

Elle édite un bulletin mensuel et un volume annuel de ses mémoires. Elle dispose d'une bibliothèque qui rassemble les ouvrages que lui adressent, depuis près de deux siècles, les académies et les sociétés culturelles françaises et étrangères avec lesquelles elle coopère.

Ses bureaux et sa bibliothèque sont ouverts et accessibles tous les jours ouvrables de 9h à 12h et de 14h à 17h30.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers,
Hôtel de Livois, 6, rue Emile Bordier 49100 Angers
Tel/fax : 02 41 69 58 31 - Courriel : academie-dangers@wanadoo.fr

C'est à Angers que se réunira les 29 et 30 septembre 2004 la Conférence Nationale des Académies de province et à cette occasion se tiendra un colloque intitulé *Les Princes Angevins, Mémoire et Survivances.*

CONFERENCE NATIONALE DES ACADEMIES DES SCIENCES, LETTRES ET ARTS

Programme des 27 et 28 novembre 2003

jeudi 27 novembre

9h00 départ de l'Institut pour Chantilly
visite du domaine
12h30 déjeuner à la Capitainerie au
Domaine de Chantilly
14h00 départ pour les Grandes Ecuries
14h30 spectacle équestre suivi de la visite
du musée
16h30- départ pour Paris
19h00 réception par Monsieur le Président
Jean-louis Debré à l'Assemblée Nationale

vendredi 28 novembre

9h30 Assemblée Générale en grande Salle
des Séances
13h00 déjeuner-buffet à l'Institut
14h45 Séance de rentrée de l'Académie des
Inscriptions et Belles-Lettres sous la
Coupole, suivie d'un cocktail en
Salle Comtesse de Caen